

Prélats vaudois à Aoste avant la Réformation

Autor(en): **Clottu, Olivier**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses : Annuaire = Schweizer Archiv für Heraldik : Jahrbuch = Archivio araldico svizzero : Annuario**

Band (Jahr): **87 (1973)**

PDF erstellt am: **01.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-745945>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Prélats vaudois à Aoste avant la Réformation

par OLIVIER CLOTTU

Durant soixante et onze ans, à savoir de 1439 à 1511, le siège épiscopal d'Aoste a été occupé par trois prélats d'origine vaudoise. Au cours de la même période, trois archidiaques, au moins deux chanoines de la cathédrale Notre-Dame, un prieur de l'église collégiale et prieuré de Saint-Pierre et Saint-Ours ont officié qui, tous, sont venus du Pays de Vaud. Comme plusieurs de ces prélats ont laissé des monuments héraldiques remarquables, nous avons jugé bon de leur consacrer cette étude.

C'est grâce à la permutation entre les titulaires des évêchés de Lausanne et d'Aoste que le premier évêque, Jean de Prangins, a été élevé au siège de l'église d'Aoste. Le pape Eugène IV avait nommé, contre le gré du chapitre de Lausanne et du duc de Savoie, Louis de la Palud pour succéder à l'évêque de Lausanne Guillaume de Challant. Le chapitre destinait à ce siège l'un des siens, le chantre Jean de Prangins. Louis de la Palud ayant perdu la faveur du pape, ce dernier pour donner satisfaction aux chanoines nomma alors au siège de Lausanne Jean de Prangins, transférant Louis de la Palud à celui d'Avignon qu'il refusa. Le duc Amédée de Savoie, protecteur de Prangins, élu pape par le Concile de Bâle en 1439 sous le nom de Félix V, résolut le conflit en envoyant Jean de Prangins à Aoste, Louis de la Palud en Maurienne et en permutant Georges de Saluces d'Aoste à Lausanne¹.

Evêques

JEAN DE PRANGINS, fils de Perrod, bâtard du donzel Jean de Prangins, apparte-

nait à une branche de la maison de Cossonay. Licencié en droit, chanoine, chantre de la cathédrale de Lausanne 1404, évêque élu de Lausanne 1432, évêque d'Aoste, 1440-1444; nommé évêque de Nice en 1444, il était mort en 1446. Avait fait son testament à Lausanne le 20 août 1445, instituant Antoine de Prez son légataire universel.

« Ce prélat a beaucoup contribué par ses largesses et par ses exhortations auprès de ses ouailles à fournir aux moyens de faire achever la chasse d'argent de saint Grat². Il a fait bâtir sur la chapelle Saint-Gervais et Protais, entre le vase de l'église cathédrale et la galerie, une chambre quarrée en forme de tour voutée à double voûte forte dans laquelle il a fait réduire les tiltres et écritures dépendantes de son évêché et l'a faitte servir d'archive³. »

Armoiries de la famille : *une aigle de gueules sur champ d'argent* (la maison de Cossonay porte *d'or à l'aigle de gueules*). Ces armes se trouvent sur les sceaux de Jean, évêque de Lausanne, de 1434, 1437, 1439 (fig. 1), sur la châsse de saint Grat



Fig. 1. Jean de Prangins, évêque de Lausanne.

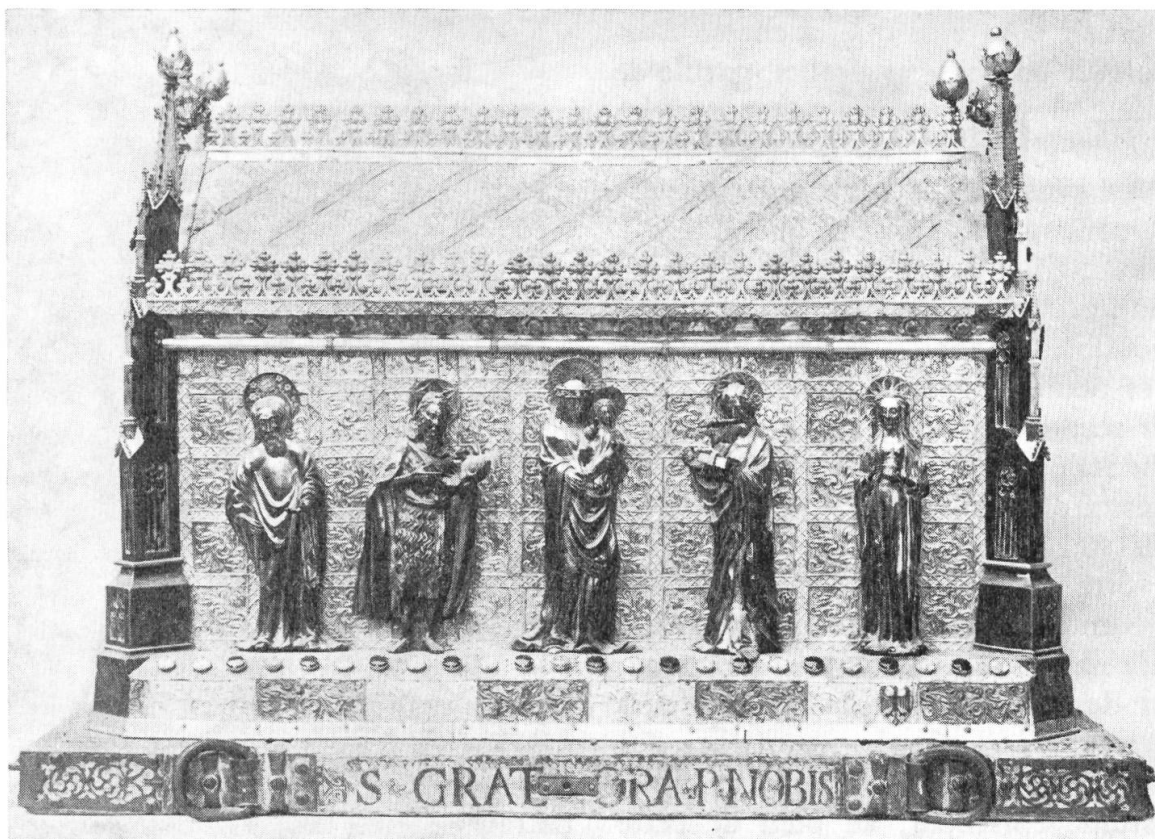


Fig. 2. Châsse de saint Grat, vers 1440, trésor de la cathédrale. La Vierge et l'Enfant entourés, à droite des saints André et Jean-Baptiste et à gauche de saint Jean l'Évangéliste et de sainte Marie-Madeleine. Au-dessous de cette dernière se trouvent les armoiries de Jean de Prangins.

au trésor de la cathédrale d'Aoste (fig. 2) et dans la « Cronologie » des évêques d'Aoste (fig. 3)⁴.

ANTOINE DE PREZ, fils d'Aymonet de Prez, donzel de Lutry, d'une famille de ministériaux des sires de Palézieux établie primitivement à Rue. Licencié en droit,

chanoine de Lausanne 1422, chanoine du Puy 1428, chantre de Lausanne vraisemblablement dès l'élection de Jean de Prangins à l'épiscopat, chanoine de Sion 1436, trésorier du pape Félix V, évêque d'Aoste, 1444-1464. Teste le 4 janvier 1464⁵.



Fig. 3. Jean de Prangins, évêque d'Aoste. « Cronologie » de Tillier.

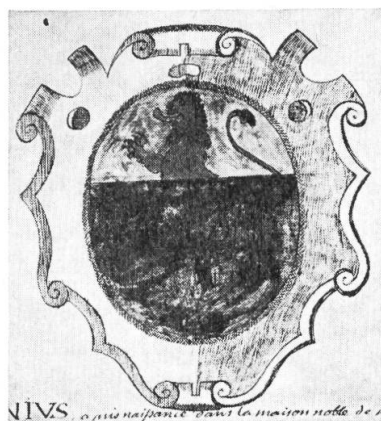


Fig. 4. Antoine de Prez, évêque d'Aoste. « Cronologie » de Tillier.

« C'est de son tems que la chasse d'argent relevée en bosse et à relief, garnie de pierreries, destinée pour y reposer les reliques du glorieux saint Grat a laquelle plusieurs evesques et personnes pieuses avoient concourus par leurs libéralités — fut finie. Il en fit la cérémonie de la translation avec toute la pompe et la solennité possibles au grand contentement de tous les peuples de son diocèse »⁶.

Il fit reconstruire en 1461 le cloître de la cathédrale; son nom figure sur un des chapiteaux de cet édifice.

Dans son testament, Antoine de Prez désire être inhumé dans son église de N.-D. Sainte-Marie d'Aoste « devant l'autel de la chapelle de Saint-Jean l'Evangeliste et de Saint-Christophore; on devra placer une grande pierre en marbre sur laquelle sera sculptée la figure du prélat en costume épiscopal; au pied de cette pierre, on représentera les armes du testateur ». La chapelle Sainte-Marie-Madeleine de la Maladière recevra un calice d'argent orné de ses armoiries. Tombeau et calice ont disparu, peut-être même le premier n'a-t-il jamais été exécuté? Le sceau d'Antoine de Prez n'a pas été retrouvé.

Armoiries de la famille : *d'azur au chef d'or chargé d'un lion issant de gueules* (fig. 4). A Aoste, les Prez ont remplacé plus tard le chef par un coupé : *coupé d'or et d'azur, au lion de gueules issant du trait du coupé*.

FRANÇOIS DE PREZ, neveu du précédent, fils de Guy de Prez, donzel de Lutry, seigneur de Corcelles-le-Jorat. Bénéficiaire de la cathédrale d'Aoste et curé de Saint-Martin de Corléans 1464⁷, évêque d'Aoste, 1464-1511. Durant son épiscopat de près d'un demi-siècle, François de Prez entreprit de nombreux travaux à la cathédrale. En 1469, il fit exécuter par deux huchiers venus de Savoie, Jean Vionin et Jean de Seytroux, une remarquable série de plus de trente stalles dont les dossiers portent les effigies en bas-relief des saints et des prophètes et souvent les armes des donateurs⁸. La stalle de l'évêque est ornée de



Fig. 5. Armoiries de l'évêque François de Prez, stalles de la cathédrale, vers 1470.

l'image de saint Grat surmontée des armoiries de François de Prez tenues par un ange (fig. 5). Dès 1494, d'importantes restaurations de l'église furent entreprises. La nef centrale fut voûtée de pierre. C'est à cette occasion aussi que les fenêtres furent garnies d'une série de nouveaux vitraux qui sont peut-être l'œuvre de verriers suisses dont ils rappellent le style. Quatre d'entre eux au moins ont été offerts par notre prélat mécène car ils portent ses armoiries; ils représentent un Christ en croix, saint Jean-Baptiste, l'Adoration de la Vierge, François de Prez agenouillé (fig. 6)⁹. Le trésor et les archives de la cathédrale conservent une chasuble de velours lisse violet décorée de son blason (fig. 7)¹⁰ et son missel enluminé (pl. 1).

« Ce prélat a laissé par son testament à l'église cathédrale d'Aoste un grand missel couvert de plaques d'argent et de pierreries duquel messieurs les chanoines se servent aux fêtes les plus solennelles. Il a fait bâtir et doter de bons revenus la chapelle Saint-Grégoire pape derrière le grand autel dans laquelle il est inhumé. Son mausolée est de marbre blanc sur lequel son effigie revêtue de ses ornements pontificaux est représentée au naturel et à grand relief. » Le mausolée que Tillier a vu et décrit n'existe pas, il l'a confondu avec



Fig. 6. François de Prez, évêque d'Aoste, vitrail de la cathédrale, fin XV^e siècle.

celui de l'évêque Oger Moriset; les plaques d'argent et les pierres précieuses qui garnissaient les plats du missel ont disparu, le volume, par contre, nous est heureusement parvenu. Nous n'avons pu retrouver de sceaux de François de Prez, il y en a eu certainement.

Archidiacres

Le chapitre cathédral comptait vingt-deux chanoines dont le prévôt¹¹ était le doyen et le chef. L'archidiacre, également

dignitaire de ce corps, a été en fréquents conflits et contestations avec le prévôt, surtout pour des questions de préséance. L'archidiacre portait le bourdon, était réputé être « l'œil de l'évêque » et exerçait diverses juridictions. C'est lui qui au XV^e siècle ordonnait et réglait les offices divins dans tout le diocèse et surveillait et punissait les prêtres fautifs, à l'exclusion des chanoines; il avait le privilège d'installer le prévôt dans sa charge. Cette prééminence sur le prévôt a été confirmée par lettres du Souverain Pontife pour Pierre de Gillarens en 1434 et Balduin Excoffier en 1453¹².

PIERRE DE GILLARENS est probablement fils de Nicod de Gillarens, cité de 1388 à 1419, châtelain de Corsier pour l'évêque

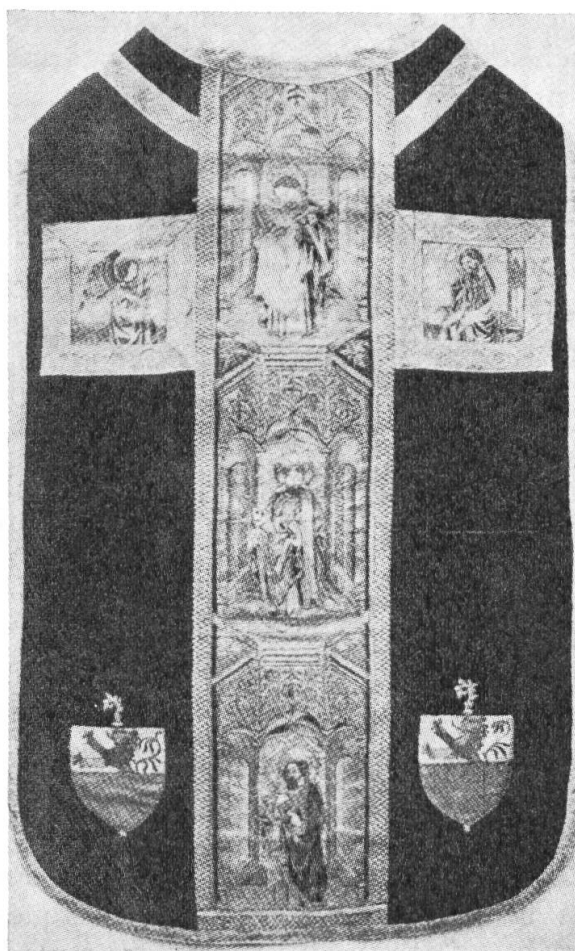


Fig. 7. Chasuble aux armes de l'évêque François de Prez, trésor de la cathédrale.



Fig. 8. Sceau de Nicod de Gillarens, père de l'archidiacre, 1388.

de Lausanne, d'une famille de ministériaux tirant son nom du village de Gillarens au district de la Glane et fixée à Vevey au début du XIV^e siècle.

Docteur en droit et en théologie, élève de l'évêque Pierre de Sonax¹³ dont il fut secrétaire et chapelain, curé de Morgex¹⁴, archidiacre d'Aoste 1432-1452.

Armoiries de la famille : *coupé, le chef chargé d'un lion issant du trait du coupé*. Sceau de Nicod, 1388, père de l'archidiacre (fig. 8)¹⁵. A Morgex, un ancien linteau de porte est encastré dans le mur de la cure proche de l'église (fig. 9). L'écu aux armes du prélat est accompagné d'une inscription rappelant la construction de l'édifice :



Fig. 9. Inscription et blason de Pierre de Gillarens, curé de Morgex, 1452, sur l'ancien linteau de la porte de la cure.

MCCCCLII : d(ominus) : p(etrus) : de Gilaren : cur(a)t(us) mor(ia)c(i) c(anonicus) ecc(le)sie : aug(ustae) fecit hoc op(us).

Les émaux des armes (dont nous ignorons la source première) sont indiqués dans la « Cronologie » : *coupé d'or et de gueules au lion de sable lampassé du second issant du trait du coupé* (fig. 10).



Fig. 10. Pierre de Gillarens, archidiacre d'Aoste. « Cronologie » de Tillier.

BALDUIN EXCOFFIER ou ECUVIER (Scutiferi), natif de Lausanne, docteur en droit et licencié en théologie, chanoine d'Aoste, curé de Rhêmes, 1434-1438, archidiacre d'Aoste 1453, vicaire général et official de l'évêque François de Prez, l'un des exécuteurs testamentaires de l'évêque Antoine de Prez en 1464, mort en 1475. A laissé un beau reliquaire en argent¹⁶.

« Il gist aux cloistres de la cathédrale, a main droite en sortant de la porte qui est près de la sacristie des messes, sous une grosse pierre sur laquelle est taillée la figure d'un bourdon avec les paroles suivantes en caractères gottiques : BALDUINUS SCUTIFFERI ARCHIDIACONUS AUGUSTAE »¹⁷. Le tombeau se trouve aujourd'hui à l'extrémité occidentale du côté méridional du cloître, la sacristie des messes ayant été déplacée.

Armoiries inconnues.

GUILLAUME DE PREZ, neveu de l'évêque François, fils de Jean de Prez, seigneur de Corcelles-le-Jorat. Chanoine de Lausanne 1484; après avoir rempli plusieurs dignités dans le diocèse, quitte le pays en 1511; est archidiacre d'Aoste en 1512 et meurt en 1513¹⁸.



Pl. I. Lettrine enluminée du missel de François de Prez, vers 1500, archives de la cathédrale. L'évêque François de Prez bénit la cathédrale restaurée que l'on reconnaît à ses deux tours. La chapelle des Saints-Protais et Gervais porte les armoiries de l'évêque.

Chanoines

GUILLAUME REY ou RÉGIS, fils de Nicod, de Romont, et d'une sœur de l'évêque Antoine de Prez. Chanoine d'Aoste, curé de Rhêmes 1438. Fonde dans la cathédrale une chapelle dédiée à saint Léger et saint Denis. Vit encore en 1483.

La famille de Régis, d'Aoste, anoblée en 1551, éteinte en 1715, descendant d'Antoine, frère du chanoine, porte un blason *d'argent à deux fasces de gueules, la supérieure chargée d'une croissette tréflée d'or ; au chef d'azur chargé d'une couronne d'or*¹⁹.

GUY DE PREZ, des donzels de Lutry, probablement neveu de l'évêque François. Docteur en droit, chanoine de Genève 1472, chanoine d'Aoste et curé de Brusson 1474, chanoine de Lausanne dès 1482, exerce diverses charges aux chapitre et diocèse de Lausanne. Mort en 1508²⁰.

Prieur de Saint-Ours

L'église Saint-Pierre et Saint-Ours, sise hors des remparts de la cité, est mentionnée dès le Haut Moyen Age. C'est en 1133 que fut institué un chapitre soumis à la règle de saint Augustin pour la desservir ; son chef est le prieur.

HUMBERT ANGLEIS, fils de Pierre Angleis de Saint-Trivier-en-Courte en Bresse établi à Estavayer, et de Jeanne, bâtarde de Savoie (sœur d'Humbert, bâtard de

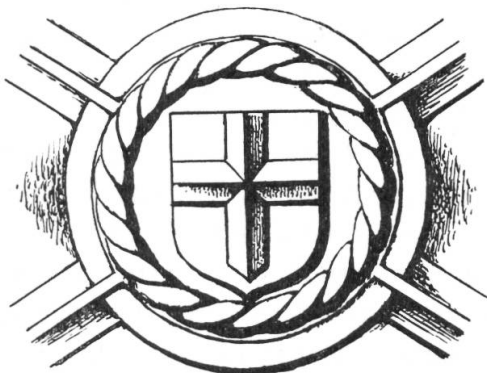


Fig. 11. Donzel Antoine Angleis, clef de voûte armoriée de l'église de Saint-Aubin en Vully.

Savoie, comte de Romont ; tous deux enfants naturels d'Amédée de Savoie, le Comte Rouge). Docteur en droit et en théologie, vingtième et dernier prieur régulier claustral de Saint-Ours, 1452. Cité dès 1440 lorsqu'il est désigné comme exécuteur testamentaire par son oncle le bâtard de Savoie. Est encore prieur en 1464²¹.

Les armoiries d'Antoine Angleis, frère du prieur, seigneur de Saint-Aubin en Vully, sculptées sur trois clefs de voûte de l'église de Saint-Aubin, sont formées d'une croix au pied aiguisé (fig. 11).

¹ REYMOND, Maxime : *Les dignitaires de l'église Notre-Dame de Lausanne jusqu'en 1536* (Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande, seconde série, t. VIII, 1912), p. 40 et ss, 420.

Georges de Saluces, d'une illustre famille piémontaise, évêque d'Aoste, 1433-1440, évêque de Lausanne, 1440-1461, † 1461. A donné à la cathédrale de Lausanne de riches ornements et vêtements sacerdotaux et les tapisseries dites de Trajan et des Trois rois, aujourd'hui conservées au Musée d'histoire de Berne. Ces pièces sont marquées à ses armes *d'argent au chef d'azur*.

² Saint Grat, patron et protecteur du diocèse d'Aoste, vécut au V^e siècle. Simple prêtre, assista à un Concile à Milan en 451 ; nommé évêque d'Aoste a laissé le souvenir d'un grand prélat de la région valdoitane. Enterré dans la crypte de l'église Saint-Pierre et Saint-Ours à Aoste ; sa dépouille fut transférée en 1458, placée à la cathédrale dans une chasse d'argent qui est un des plus beaux fleurons du trésor de la cathédrale d'Aoste. Saint Grat, protecteur des vignobles et des champs, a pour attributs la tête de saint Jean-Baptiste qu'il tient sur sa main, la foudre qu'il écarte avec son bras, ou une grappe de raisin ; il est fêté le 7 septembre.

³ DE TILLIER, Jean-Baptiste (1678-1744) : *Historique de la Vallée d'Aoste* (Imprimerie ITLA, Aoste, 1966), édition critique par André ZANOTTO du manuscrit de 1737 : *Recueil contenant dissertation historique et géographique sur la vallée et duché d'Aoste ...*, p. 403. Jean de Prangins a en réalité simplement aménagé une chambre sur la chapelle Saint-Gervais et Saint-Protais.

⁴ GALBREATH, D. L. : *Inventaire des sceaux vaudois*, 1937, p. 178 ; A. H. S., p. 59 ; *Armorial vaudois*, fig. 1828. Jean-Baptiste DE TILLIER (1678-1744) : *Chronologie des Rev. mes évêques*, etc., manuscrit autographe conservé à la bibliothèque du Grand Séminaire d'Aoste.

⁵ Testament publié dans la *Revue historique vaudoise*, 1904, p. 305. Antoine de Prez fait des legs à son frère, le capitaine Guillaume de Prez ; à son neveu Guillaume Rey, chanoine d'Aoste, et au capitaine Aymon Rey, tous deux fils de sa sœur et de Nicod Rey, de Romont ; à ses nièces filles de feu son frère Guy de Prez, l'une étant femme de noble François de Lostan d'Aoste ; il institue ses héritiers universels, les fils de feu son frère Guy, ses neveux, qui sont François, curé de Corléans, Jean et Antoine.

⁶ TILLIER : *op. cit.*, p. 403.

⁷ Saint-Martin de Corléans, seigneurie et paroisse sise à l'ouest de la cité d'Aoste.

⁸ BERTON, Robert : *Les stalles de la cathédrale d'Aoste avec leurs miséricordes*, Novare, 1961.

⁹ TOESCA, P. : *Catologo delle cose d'arte et d'antichità d'Italia. I. Aosta*, Roma 1911.

ZANOTTO, André : *Aoste, Histoire, Antiquités, Objets d'art*. Editions de la Tourneuve, I.T.L.A., Aoste 1967.



Fig. 12. Antoine de Billens, prévôt d'Aoste, 1361-1387.
« Cronologie » de Tillier.

¹⁰ DUBOIS, Fred. Th. : *François de Prez, évêque d'Aoste*, in A. H. S., 1922, p. 68. Le blason seul est reproduit.

¹¹ Un Vaudois, Antoine de Billens, chanoine de Lausanne, a été prévôt d'Aoste de 1361 à 1387. Ses armes de gueules à la bande d'or, accompagnée de deux cotices d'argent figurent dans la « Cronologie » (fig. 12).

¹² TILLIER : *op. cit.*, p. 129.

¹³ Pierre de Sonax, religieux franciscain, docteur en droit et professeur en théologie, insigne prédicateur, évêque d'Aoste de 1408 à 1417.

¹⁴ Morgex, principale bourgade de la Valdigne, capitale ayant foire et marché, possédait la seule église de ce mandement. Cette église était qualifiée de plébaine (TILLIER : *op. cit.*, p. 170). A Morgex se trouvaient plusieurs tours et maisons fortes dont celle des nobles de Larchet (une branche de cette famille se fixa au début du XVI^e siècle à Neuchâtel en Suisse et s'y éteignit modestement deux cents ans plus tard).

¹⁵ GALBREATH, D. L. : *Armorial vaudois*, p. 278.

DE VEVEY, Hubert : *Armorial de la noblesse féodale du Pays romand de Fribourg*, in A. H. S., 1942, p. 1; 1944, p. 23. La parenté des armoiries des Prez et des Gillarens est frappante, peut-être est-ce ensuite d'une dépendance féodale commune de ces deux familles avec les dynastes de Palézieux. Un phénomène analogue se constate dans la partie du canton de Fribourg de langue allemande où les Viviers, Bennenwyl et Englisberg portent tous trois un coupé, ou chef, au lion issant et forment éventuellement un groupe de ministériaux de la maison de Sogern.

¹⁶ *Revue historique vaudoise*, 1904, p. 305.

¹⁷ TILLIER : *op. cit.*, p. 421.

¹⁸ REYMOND : *op. cit.*, p. 423.

¹⁹ DE TILLIER, Jean-Baptiste : *Nobiliaire du Duché d'Aoste*, Aoste, 1970, p. 513.

²⁰ REYMOND : *op. cit.*, p. 422.

²¹ DE VEVEY, Hubert : *La famille Angléis d'Estavayer. Annales fribourgeoises*, 1950, p. 65.

Nous tenons à remercier MM. Hubert de Vevey, à Fribourg, Domenico Prola, surintendant des Beaux-Arts à Aoste et le chanoine Edouard Brunod, archidiacre de la cathédrale d'Aoste, de leur obligeante et généreuse contribution à la documentation de cette étude.